



# H<sub>2</sub>O pour tous

h2opourtous.org

Une initiative du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec

## Fiche 6 : Conflits, coopération et eau

« L'eau partagée recèle toujours un certain potentiel de concurrence. La langue française l'illustre : le terme rival vient du latin *rivalis* qui signifie *qui tire son eau du même cours d'eau qu'un autre*. »<sup>1</sup>

Rapport mondial sur le développement humain 2006

L'eau est une ressource bien particulière, mouvante et mobile : l'utilisation qu'on peut en faire en un lieu donné dépend de celle qui en est faite en amont d'une rivière ou sur l'autre rive d'un lac. Elle traverse les frontières, sans passeport ni visa. Dans 39 pays, la majeure partie des ressources en eau provient de l'étranger.<sup>2</sup>

Cette interdépendance hydrologique peut devenir source de tension et arme de guerre, ou avoir des effets désastreux sur les populations prises en otage lors de conflits. Mais elle peut aussi devenir prétexte à une coopération jusqu'alors improbable entre États rivaux.

### DES TENSIONS EN AVAL

Contrairement à la croyance populaire, l'eau est rarement source de conflit armé entre États voisins. Historiquement, on ne peut retracer qu'un exemple d'un conflit armé enraciné dans un litige sur l'eau. Celui-ci remonte à plus de 4 500 ans, alors que deux cités mésopotamiennes s'opposaient à propos du Tigre et de l'Euphrate.<sup>3</sup>

Cela ne veut pas dire que le partage de cette ressource essentielle à la vie se fait sans heurts. Bien au contraire. Des coutumes, valeurs traditionnelles ou intérêts divergents envers l'eau exacerbent souvent des tensions déjà existantes localement, nationalement ou internationalement, au sein de communautés ou entre pays voisins.<sup>4</sup>

Par exemple, au niveau local, des centaines de citoyens indiens ont protesté en janvier 2008 contre la construction de 220 barrages sur le Gange, argumentant qu'une telle entreprise mettrait en péril plusieurs fondements de la culture indienne grandement enracinée dans ce cours d'eau sacré.<sup>5</sup> Au niveau national, 600 000 fermiers blancs d'Afrique du Sud consomment 60 % des ressources en eau pour l'irrigation de leurs terres, alors que la majorité noire du pays a un accès limité à l'eau potable pour ses besoins quotidiens.<sup>6</sup>

Internationalement, l'Égypte dépend quasi entièrement du Nil pour ses ressources hydriques : 86 % des eaux qui irriguent les sols d'Égypte proviennent du Nil bleu, né en Éthiopie. Cette relation de dépendance a suscité des tensions dans le passé ; le président égyptien a même déclaré, en 1979, que « seule la question de l'eau pourrait conduire l'Égypte à entrer de nouveau en guerre. »<sup>7</sup>





# H<sub>2</sub>O pour tous

h2opourtous.org

Une initiative du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec

## Fiche 6 : Conflits, coopération et eau

### POPULATIONS EN EAU-TAGE

Les conflits peuvent avoir des conséquences désastreuses sur l'accès à l'eau des populations, en particulier lorsqu'elle est utilisée comme arme. Par exemple, en 1999 au Kosovo, les points d'eau et les puits ont été contaminés par les Serbes. Par contre, plusieurs États refusent moralement de prendre les populations en otage de la sorte : « Quand, en 1991, les pays occidentaux ont demandé à la Turquie de bloquer le cours de l'Euphrate vers l'Iraq, celle-ci leur a répondu : « Vous pouvez utiliser notre espace aérien et nos bases pour bombarder l'Iraq, mais nous ne leur couperons pas l'eau ». »<sup>8</sup>

À ce jour, aucun protocole n'a été ratifié par l'ensemble des États afin de protéger le droit des populations à l'eau potable lors de conflits.<sup>9</sup> En ces temps incertains et meurtriers, des millions de personnes se déplacent à l'intérieur ou à l'extérieur de leur pays : l'accès à l'eau potable devient donc problématique. À Karma, le camp de réfugiés le plus peuplé du Darfour, des violences éclatent régulièrement en raison de l'insuffisance des ressources en eau : « Bien sûr que les gens sont frustrés : nous n'avons pas augmenté les ressources en eau depuis novembre, alors qu'il n'y avait ici que 80 000 réfugiés. Il y a maintenant 150 000 habitants dans ce camp, qui doivent partager un seul puits (...) qui s'assèche habituellement avant la tombée de la nuit », rapporte M. Azizi, l'ingénieur sanitaire qui tente de calmer la foule en promettant que tout ira mieux demain.<sup>10</sup>

### QUAND LA COOPÉRATION NE COULE PAS DE SOURCE

Les conflits armés entre les États ne sont pas les seuls responsables du manque d'eau. La simple absence de coopération quant à la gestion transfrontalière de l'eau dans une région à risque compromet l'existence même de certains cours d'eau. Le lac Tchad en est un exemple frappant : il ne représente aujourd'hui que 10 % de sa superficie d'il y a 40 ans ! De 1966 à 1975, alors que le lac perdait le tiers de sa superficie, le manque de précipitations a pu être mis en cause. Par contre, entre 1983 et 1994, l'utilisation de l'eau aux fins de l'irrigation a quadruplé en l'absence de règlements visant à encadrer l'usage de l'eau entre le Cameroun, le Tchad, le Niger et le Nigeria, et a causé en grande partie l'assèchement du lac Tchad<sup>11</sup>.





# H<sub>2</sub>O pour tous

h2opourtous.org

Une initiative du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec

## Fiche 6 : Conflits, coopération et eau

### SAVIEZ-VOUS QUE ?

- Pendant la guerre du Vietnam (années 1960), de nombreuses digues ont été détruites ou endommagées par les bombardements continus. Selon les autorités du Vietnam Nord, entre 2 et 3 millions de personnes seraient mortes noyées ou de faim à la suite de ces attaques.<sup>12</sup>
- En Irak, près de 1,5 million de sacs d'eau ont été distribués l'an dernier aux personnes déplacées ainsi qu'aux hôpitaux.<sup>13</sup>
- Aujourd'hui, l'ONU recense près de 300 points chauds où l'eau pourrait devenir source de tensions.<sup>14</sup>
- En Cisjordanie, les colons israéliens consomment en moyenne 620 mètres cubes d'eau par personne par an, comparativement à moins de 100 mètres cubes pour les Palestiniens.<sup>15</sup>

### QU'EN EST-IL AU CANADA ?

- L'eau est considérée comme un bien commercial dans le cadre de l'ALÉNA, ce qui pourrait forcer le Canada à exporter de grandes quantités d'eau aux États-Unis. Ceux-ci pourraient être confrontés à des pénuries d'eau graves d'ici 2015, en raison des changements climatiques.<sup>16</sup>
- Le 14 juillet 1971, le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, annonce la mise en œuvre du « projet du siècle » : un méga-plan de développement hydroélectrique dans la région de la baie James. Un bémol : la population autochtone habitant le territoire n'est pas consultée. Le litige a été résolu par la controversée Convention de la baie James et du Nord québécois, selon laquelle la population autochtone de la baie James doit renoncer à un territoire de 656 000 kilomètres carrés en échange de compensations financières.<sup>17</sup>



# H<sub>2</sub>O pour tous

h2opourtous.org

Une initiative du CLUB 2/3, la division jeunesse d'Oxfam-Québec

## Fiche 6 : Conflits, coopération et eau

### RÉFÉRENCES

- <sup>1</sup> PNUD (Programme des Nations unies pour le développement). 2006. <[http://hdr.undp.org/en/media/HDR\\_2006\\_FR\\_Chapter6.pdf](http://hdr.undp.org/en/media/HDR_2006_FR_Chapter6.pdf)>.
- <sup>2</sup> *Idem*.
- <sup>3</sup> UNESCO. 2001. <[http://www.unesco.org/courier/2001\\_10/fr/doss01.htm](http://www.unesco.org/courier/2001_10/fr/doss01.htm)>.
- <sup>4</sup> PNUD (Programme des Nations unies pour le développement). 2006. <[http://hdr.undp.org/en/media/HDR\\_2006\\_Presskit\\_FR.pdf](http://hdr.undp.org/en/media/HDR_2006_Presskit_FR.pdf)>.
- <sup>5</sup> International Rivers. 2008. <<http://internationalrivers.org>>.
- <sup>6</sup> Association québécoise des organismes de coopération internationale. 2006. « L'eau pour tous, tous pour l'eau! Solidarité en herbe ». Montréal : AQOCI, p.55.
- <sup>7</sup> UNESCO (2001). <[http://www.unesco.org/courier/2001\\_10/fr/doss01.htm](http://www.unesco.org/courier/2001_10/fr/doss01.htm)>.
- <sup>8</sup> *Idem*.
- <sup>9</sup> Année internationale de l'eau douce. 2003. <[http://www.wateryear2003.org/fr/ev.php-URL\\_ID=2543&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://www.wateryear2003.org/fr/ev.php-URL_ID=2543&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)>
- <sup>10</sup> Christian Science Monitor. 2005. <<http://www.csmonitor.com/2005/0315/p07s02-woaf.html>>.
- <sup>11</sup> PNUD (Programme des Nations unies pour le développement). 2006. <[http://hdr.undp.org/en/media/HDR\\_2006\\_FR\\_Chapter6.pdf](http://hdr.undp.org/en/media/HDR_2006_FR_Chapter6.pdf)>.
- <sup>12</sup> Année internationale de l'eau douce. 2003. <[http://www.wateryear2003.org/fr/ev.php-URL\\_ID=2543&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://www.wateryear2003.org/fr/ev.php-URL_ID=2543&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)>.
- <sup>13</sup> Comité international de la Croix-Rouge (2008). <[http://www.icrc.org/Web/fre/sitefre0.nsf/htmlall/photos-water-habitat-170308?OpenDocument&style=Custo\\_Final.5&View=defaultBody6](http://www.icrc.org/Web/fre/sitefre0.nsf/htmlall/photos-water-habitat-170308?OpenDocument&style=Custo_Final.5&View=defaultBody6)>.
- <sup>14</sup> Association québécoise des organismes de coopération internationale. 2006. « L'eau pour tous, tous pour l'eau! Solidarité en herbe ». Montréal : AQOCI, p.55.
- <sup>15</sup> PNUD (Programme des Nations unies pour le développement). 2006. <[http://www.unesco.org/courier/2001\\_10/fr/doss01.htm](http://www.unesco.org/courier/2001_10/fr/doss01.htm)>.
- <sup>16</sup> Actualités News Environnement. 2008. <<http://www.actualites-news-environnement.com/15335-eau-Canada-Etats-Unis-ALENA.html>>.
- <sup>17</sup> Radio-Canada. 2008. <[http://archives.radio-canada.ca/politique/droits\\_libertes/dossiers/2220/](http://archives.radio-canada.ca/politique/droits_libertes/dossiers/2220/)>.

